



Un nouveau chapitre dans la saga des coupures cavalières et injustifiées du fédéral

Par Françoise Bertrand, présidente-directrice générale, Fédération des chambres de commerce du Québec

La Fédération des Chambres de commerce du Québec (FCCQ) et les 100 000 gens d'affaires qu'elle représente joignent leurs voix au concert de protestation contre les coupures dans les programmes fédéraux de soutien à l'exportation des biens et services culturels. À l'heure où les entreprises de tous les secteurs d'activité cherchent à occuper des espaces dans d'autres marchés, les coupures annoncées mettent en danger le rayonnement des entreprises culturelles d'ici, petites et grandes.

Des coupures annoncées cavalièrement ...

Les annonces faites en catimini semblent devenir une habitude chez ce gouvernement. La façon cavalière dont le Gouvernement du Canada a procédé dans ce dossier n'est pas sans rappeler celle du ministre du travail et de l'Agence de développement économique du Canada pour les régions du Québec. En juin dernier, sans consulter ni prévenir personne, le ministre Blackburn a choisi de retirer d'importantes subventions accordées à 65 organismes sans but lucratif dévoués au développement économique du Québec. De la même manière, les coupures annoncées par la ministre du Patrimoine canadien et de la Condition féminine et ministre de la Francophonie, Josée Verner, et son collègue des Affaires étrangères, David Emerson, ont été effectuées brusquement et sans consultation.

...qui touchent davantage le Québec...

Ces coupures pénalisent particulièrement le Québec, où la production culturelle est très importante par rapport aux autres provinces. Selon les dernières données disponibles de Statistique Canada, plus de la moitié des représentations culturelles canadiennes à l'étranger proviennent du Québec et plus de 40 % de la production canadienne cinématographique, vidéo et audio-visuelle s'avère québécoise.

...et qui sont injustifiables.

Les programmes coupés ont fait leurs preuves. Le Cirque du Soleil, les Grands ballets Canadiens, Marie-Nicole Lemieux et Marie Chouinard pour ne nommer qu'eux, ont tous bénéficié de ces programmes. Et force de constater qu'ils sont, aujourd'hui, de superbes ambassadeurs canadiens et québécois à l'étranger ! De plus, dans une société aussi peu nombreuse que la nôtre, l'international est souvent la seule façon qu'ont les artistes d'amortir leurs coûts de production. Le «coup de pouce» des programmes fédéraux et la caution qu'ils apportent à ces productions sont essentiels à leur rayonnement. À vrai dire, quel est l'avenir d'une culture si elle n'est pas diffusée, reçue et appréciée par le plus grand nombre, ici et ailleurs ?

Le milieu des affaires, partenaires jusqu'au bout !

En tant que partenaire du milieu culturel, le milieu des affaires ne peut que déplorer le comportement du Gouvernement du Canada sur cette question. Il en va du développement de nos biens et services culturels, de notre culture et rayonnement à l'étranger. La FCCQ déplore que le gouvernement fédéral agisse de façon unilatérale, faisant fi de la tradition de consultation et de collaboration établie depuis longtemps avec les gouvernements.

La FCCQ invite les Chambres de commerce du Québec à faire part de leur mécontentement à leurs représentants fédéraux.